



Marcelo Evelin/Demolition
Incorporada
UIRAPURU

5→8 déc.

Dans le cadre du Festival d'Automne 2024

Festival d'Automne

Conception, chorégraphie	Marcelo Evelin / Demolition Incorporada
Dramaturgie	Carolina Mendonça
Assistanat à la création artistique	Bruno Moreno
Lumière	Márcio Nonato
Son	Daniilo Carvalho
Costumes	Gui de Areia
Préparation et répétitions	Mariana Alves, Vanessa Nunes
Direction technique	Andrez Ghizze
Direction de production	Regina Veloso / Casa de produção
Administration et logistique	Humilde Alves
Créé et interprété par	Bruno Moreno, Fernanda Silva, Gui de Areia, Luis Carlos Garcia, Márcio Nonato, Rosângela Sulidade, Vanessa Nunes

UIRAPURU porte le nom d'un oiseau rare des forêts brésiliennes dont le chant est extraordinairement mélodieux. Cet oiseau en voie de disparition à cause de la déforestation est une icône de la culture brésilienne. Qui est cet oiseau ? Qu'est-ce que son chant et sa légende vous racontent ?

Uirapuru, en langue tupi-guarani, signifie «homme transformé en oiseau» ou «homme emplumé». Uirapuru est un oiseau qu'on ne voit presque jamais et dont le chant mélodieux est unique. Avec la déforestation, il se fait encore plus rare et son apparition est synonyme de chance. Cet oiseau est une icône de la culture brésilienne mais il est aussi un cliché exotique, et l'exotisme est très dangereux. Derrière Uirapuru, il y a la légende d'un guerrier indigène, amoureux d'une femme mariée. Sachant son amour impossible, il demande de l'aide au dieu Tupã, qui le transforme en oiseau coloré, condamné à émerveiller de son chant magnifique la femme qu'il aime. J'ai travaillé cette pièce comme une quête magique de Uirapuru: approcher quelque chose qui existe mais qui n'est pas là. J'ai eu envie de rentrer dans la forêt profonde, dans un Brésil peu exploré, vers une espèce de danse que je ne connais pas. Pendant le processus, j'ai pensé que les danseurs n'entreraient pas sur scène, que la pièce serait seulement la promesse de quelque chose. La pièce a à voir avec la situation politique du Brésil: lorsqu'on a débuté le travail, on était encore sous Bolsonaro, accrochés à l'espoir que quelque chose change, et aujourd'hui, avec Lula, ce quelque chose n'est pas encore là. On ne peut pas encore accéder à la beauté.

forêts ne sont pas les mêmes, sur scène, on peut sentir des odeurs très différentes d'une région du Brésil ou de France, à une autre. C'est comme une mangeoire pour les oiseaux et comme une invitation faite à tout le monde de venir picorer, une abondance qui raconte le Brésil. Au sol, il n'y a rien : ce qui nous occupe est le ciel, le territoire des oiseaux, qui le défendent avec leurs chants, tandis que nous, humains, défendons le nôtre avec des armes et des trahisons.

Vous avez choisi de rassembler sept interprètes qui, toutes et tous, sont brésiliens. Qu'est-ce que cette décision a de politique ?

UIRAPURU a à voir avec nos valeurs, avec nos mots: c'était évident que cette pièce devait être faite par des Brésiliens comme une façon d'affirmer notre culture, une forme de vie, une mentalité. J'ai choisi de convier des personnes de ma région, avec qui j'ai déjà travaillé et cela donne un beau mélange des couleurs, des races, des sexualités, des différentes possibilités d'existence humaine. Ces artistes sont aussi techniciens et créent la scénographie, la lumière, les costumes ou m'assistent, il nous faut être économes. Bien que la moitié de la composition ait été travaillée avec la pièce *Uirapuru* d'Heitor Villalobos, je ne parvenais pas à imaginer de musiques. Or, il s'avère que l'un des artistes, qui imite les accents, m'a mené à imaginer convier quelqu'un qui imiterait le chant de cet oiseau. On a trouvé cet homme d'une région voisine et je lui ai demandé de faire comme s'il entrait dans la forêt et appelait les oiseaux.

au bonheur, on n'entrevoit pas encore Uirapuru.

Vous inspirez-vous d'autres entités dont les forêts brésiliennes recèlent ? Comment la réalité écologique et l'imaginaire mythique des forêts du Brésil nourrissent l'écriture de cette pièce ?

Au moment du COVID, la forêt m'est apparue non pas comme un endroit mais comme une activation de notre culture afro-brésilienne, comme une condition écologique, physique, métaphorique à travers son imaginaire, ses mythes, ses histoires. Je ne voulais pas parler de l'humain car aujourd'hui, il me semble plus important de parler des plantes, des animaux, des fantômes, des vies visibles et invisibles. Il n'y a là rien de rationnel, la pièce est imprégnée d'un rapport intime à la forêt très particulier à notre culture afro-brésilienne.

Dans UIRAPURU, le sol est nu et l'espace, sculpté par de chaudes lumières, accueille deux structures aériennes: un lustre de projecteurs et une suspension faite de bois, de fruits et de légumes. Qu'est-ce que ces structures tombées d'une canopée imaginaire représentent ?

Je suis attentif à penser les espaces non seulement d'un point de vue esthétique mais aussi comme sensations données aux danseurs, aux publics. On a imaginé un soleil comme le soleil du nordeste brésilien, le soleil de Teresina, proche de l'Équateur donc très bas. Cette première structure est faite des lumières des théâtres qui nous accueillent et la seconde est faite avec le bois, les fruits et les légumes trouvés sur les territoires où l'on joue. Comme les

La chorégraphie, constituée d'une déclinaison d'un même pas, donne à voir les caractères, la chair des interprètes. D'où viennent ces pas ?

On était encore dans le COVID, je ne pouvais pas imaginer mêler les danseurs avec les publics alors j'ai imaginé une pièce tranquille, dans laquelle les gens puissent se donner le temps d'imaginer les choses. C'est un pur espace de perception, d'attente. C'est vraiment comme si tu étais dans la forêt, à attendre le chant d'un oiseau, à pister les animaux. Techniquement, il n'y a qu'un seul pas, qui vient d'une danse de Teresina. Je suis né dans une famille blanche de classe moyenne et les hommes ne dansent pas chez moi. La première fois que j'ai eu le droit de danser, c'était dans le cadre du rituel identitaire que l'on nomme Bumba Meu Boi, la danse d'un bœuf enchanté mort, disparu dans la forêt et que tout le monde, les indigènes et les autres entités, cherchent pour le ressusciter. De ce pas, j'ai extrait une seule ligne dont le rythme est important à la fois pour le mouvement mais aussi comme forme de communication. Cette cellule que j'ai prise, en lien avec l'entrée dans la forêt, crée une situation de suspension. On a beaucoup travaillé avec cette idée d'être suspendu dans l'air, comme les colibris.



© Mila Ercoli

Biographie

Marcelo Evelin

Chorégraphe

Né à Teresina, au Brésil, Marcelo Evelin est chorégraphe, performeur et chercheur. Il vit et travaille entre Amsterdam et sa ville natale. Il se forme à Paris puis étudie à la School for New Dance Development d'Amsterdam. En 1988, il rejoint, en tant qu'apprenti, le Tanz Theater Wuppertal, dirigé par Pina Bausch. Ses travaux mêlent danse, théâtre physique, performance, musique, vidéo, installation et création in situ. Il a créé plus de quarante pièces avec sa compagnie, Platform Demolition Incorporada, fondée en 1995. La même année, alors qu'il vit à New-York, il crée et interprète *AI, AI, AI*, spectacle acclamé par la critique, pour lequel il se produira plus de cent fois. En 2006, il retourne au Brésil et s'engage dans des activités de commissaire d'expositions. Ses performances *Matadouro* (2010) et *Dança Doente* (2017) ont été présentées au Festival d'Automne à Paris. Marcelo Evelin se produit à travers le monde notamment, au Panorama Festival de Rio de Janeiro, au Kyoto Experiment, Bo:m Festival (Corée du Sud), au Festival TransAmériques (Canada) et dans des festivals européens : Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles), Tanz im August (Berlin), Malta Festival (Pologne), Spring Festival (Pays-Bas), Dance Umbrella (Londres) et Montpellier Danse.



© Pedro Sardinha

Production et diffusion: Sofia Matos / Materiais Diversos

Coproduction: Teatro Municipal do Porto, Festival Montpellier Danse 2022, Festival d'Automne à Paris

Résidences: Campo Arte – Estúdio Demolition Incorporada (Teresina/Brésil), Teatro Municipal do Porto – Teatro Campo Alegre (Porto/Portugal), La Vignette (Montpellier/France)

Soutiens: République du Portugal – Ministère de la Culture / Direction Générale des Arts, Fondation Calouste Gulbenkian – Délégation en France

Revenez à Chaillot

LES SPECTACLES

Marlène Saldana & Jonathan Drillet 7 → 11 janv.
Les chats (ou ceux qui frappent et ceux qui sont frappés)

Dix chats vivant paisiblement à l'abri du monde extérieur, élevés par une "Maman" chérie par certains mais haïe par d'autres, sont occupés à faire le point sur l'espèce humaine. Climat, économie, technologie, politique, prospective... les opinions sont variées, les désaccords profonds, et pourtant il faut bien essayer de vivre ensemble et de contribuer à un futur désirable.

Angelin Preljocaj 23 → 31 janv.
Annonciation / Un trait d'union / Larmes blanches

Ce programme est l'occasion de revoir trois pièces maîtresses du chorégraphe: la beauté picturale et l'intimité charnelle d'*Annonciation*, l'énergique quête de l'autre d'*Un trait d'union*, les liaisons dangereuses de *Larmes blanches*.

Chaillot Invite #4 7 janv.
Une minute de danse par jour

Dix ans après la tragédie des attentats de Charlie Hebdo, Chaillot invite le programme de résistance poétique *Une minute de danse par jour* initié par Nadia Vadori-Gauthier qui constitue maintenant une œuvre au long cours traversée d'événements marquants de l'actualité.

CHAILLLOT EXPÉRIENCE

Expositions, projections, performances, ateliers, rencontres, concerts...

Plongez dans l'univers des artistes et découvrez de nouvelles scènes artistiques du monde entier au cours de 6 rendez-vous cette saison.

Chaillot expérience #4 13 → 14 déc.
Party

La création en direction de la jeunesse a connu un nouvel élan ces dernières années avec des œuvres poétiques et innovantes qui rencontrent un grand succès. Ce Chaillot Expérience immerge les jeunes publics dans des univers artistiques diversifiés, avec des ateliers de danse avec *La Machine*, des performances dont *Battle mon cœur* de Kaori Ito, une boom et un DJ set proposé par les MazelFreten.

Chaillot expérience #5 7 → 8 fév.
Pop

Beaucoup d'artistes pop ont inventé des gestuelles qui ont inspiré la danse contemporaine et réciproquement. C'est cette symbiose entre la danse et la musique que ce Chaillot Expérience entend mettre en exergue, avec des concerts où la danse est omniprésente, avec des collaborations inédites entre des chanteur-euses et des chorégraphes et danseur-seuses et aussi des surprises!

Manger et boire à Chaillot

BANDE DE CHEFFES



Chaillot s'associe à Bande de Cheffes pour proposer une cuisine de produits frais et cuisinés dans une démarche responsable. Mangez dans un cadre exceptionnel face à la tour Eiffel. Le week-end : brunchs le dimanche de 11h à 15h. Avant et après le spectacle : service de bar et d'encas sucrés/salés.

RDV sur notre site web pour connaître les infos, horaires et modalités de réservation →



SOUTENEZ-CHAILLLOT!

Rejoignez la Fondation Chaillot - Théâtre national de la Danse et soutenez nos actions en faveur de la création et de la diffusion artistique à l'échelle nationale et internationale, de l'accès à la culture au plus grand nombre, de la création digitale et de la valorisation du patrimoine.

Créée en mai 2024, la Fondation Chaillot abritée par la Fondation de France, est ouverte à tous →

